L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLES-ORLEANS.

DIMANCHE 14 AVRIL 1878.

Suite de la 1re page.

Tapage.—Un incident qui eût pu avoir des suites très regrettables, s'est produit hier, vers trois heures de l'après-midi, rue Royale, entre Douane et Canal. Deux individus nommés John B. Phillips et Tom Brennon, appartenant tous deux à la classe des *roughs*, sont entrés dans un des salons de liqueurs qui se trouvent sur cet ilot, et, après avoir bu avec excès et s'être enivrés; sont allés sur le trottoir et se sont livrés à une conduite des plus tapageuses.

La police est arrivée sur les lieux, mais a été impuissante tout d'abord à rétablir l'ordre ; les amis des perturbateurs ayant pris fait et cause pour eux et s'opposant à leur arrestation. Cette scène de désordre qui s'est prolongée pendant plus d'un quart d'heure avait attiré une foule de curieux telle que la circulation des trottoirs et de la chaussée a été complètement interceptée. Les poignards et les pistolets ont été tirés de leurs fourreaux, ce qui, comme on le suppose bien, a mis le comble au tumulte.

Deux officiers de police, Thomas Ryan et J. D. Carroll ont été horriblement maltraités; mais fort heureusement force est restée à la police et les deux hommes ivres ont été conduits en prison. Une plainte d'assaut et batterie avec intention de commettre un meurtre a été déposée contre eux.

Un vieillard sans asile. — Un vieux nègre, nommé William Brown, âgé de cent sept ans et natif de la Caroline du Sud, a été ramassé malade, hier, à l'intersection des rues Peters et Tricou, et transporté à l'Hôpital de Charité.

LE PAPE LÉON XIII.

Rome, 28 mars:

L'allocution du Pape Léon XIII prononcée, aujourd'hui, au Vatican, constate la grandeur du pontificat de Pie IX et ses vertus.

Le pape dit que les conditions actuelles sont très tristes partout, non seulement pour la société civile, mais pour l'Eglise catholique, et spécialement pour le Saint-Siège apostolique qui, dépouillé par la violence, de son pouvoir temporel, ne peut pas jouir d'un plein et indépendant usage de sa puissance.

Toutefois, ajoute le pape, il n'a pas pu refuser d'accepter le pontificat, voulant obéir, ainsi, à la volonté de Dieu, qui s'est manifestée par la promptitude et l'unanimité avec lesquelles il a été élu.

Le pape proclame ensuite solennellement qu'il donnera tous ses soins à la conservation de la foi catholique, des droits de l'Eglise et du Saint-Siège ; pour cela il a confiance dans l'aide du Sacré-Collège.

Le pape exprime la consolation qu'il a éprouvée de pouvoir accomplir l'œuvre de Pie IX en établissant la hiérarchie catholique dans l'Eglise d'Ecosse.

Il termine en invitant les cardinaux à l'aider, afin de sauvegarder et de maintenir la religion intacte, de défendre le Saint-Siège; il les invite à prier Dieu, afin qu'après l'orage, il veuille bien conduire au port le navire de saint Pierre.

L'*Univers* a reçu la dépêche suivante de Rome, 28 mars:

"Dans l'allocution prononcée aujourd'hui, Léon XIII a dit qu'appelé à gouverner l'Eglise, il considérait avec épouvante son indignité et sa faiblesse en regard du lourd fardeau qui lui avait été légué par son immortel prédécesseur, dont il a fait un magnifique éloge, en regard aussi du triste état de l'Eglise, violemment dépouillée de tous ses droits.

"Néanmoins, et devant le suffrage des cardinaux l'appelant au souverain Pontificat, il a dû se conformer à la volonté manifeste de Dieu, en qui il a toute confiance. Il se déclare donc de nouveau le gardien scrupuleux du trésor de la foi, et proclame qu'il met sous la tutelle inviolable du droit et de la raison le pouvoir temporel du Siége apostolique.

"Le Pape continue en disant qu'il attend les conseils de l'assistance des cardinaux, et cite à ce propos l'exemple de Moïse, réunissant les soixante-dix anciens d'Israël. Enfin il a parlé longuement du rétablissement de la hiérarchie en Ecosse.

"Le cardinal di Pietro a répondu par un discours écrit en latin.

"Le cardinal Borromeo prend le titre de Sainte-Praxède.

"Le cardinal di Pietro a été nommé camerlingue de la sainte Eglise romaine.

"Le Pape a préconisé les archevêques de Glasgow et d'Edimbourg, les évêques d'Aberdeen, du Dunkerd, de Galloway, d'Argyll, et de Six *in partibus*, plus deux évêques pour l'Amérique.

"Puis, il a prononcé la formule de la profession de foi et prêté le serment, conformément aux constitutions apostoliques. Enfin, il a imposé le chapeau au cardinal Mac Closkey.

"L'encyclique paraîtra demain."

Nous trouvons dans un journal les deux lettres suivantes:

LETTRE DU PAPE AU CZAR.

(*Traduction de l'italien.*)

Pape Leon XIII.

Au très sérénissime et très puissant empereur et roi, salut. Par les voies impénétrables du Seigneur et sans aucun mérite de notre part, nous avons été élevé au siége du prince des apôtres et nous nous faisons l'agréable devoir de porter avec empressement ce fait à la connaissance de Votre Majesté impériale et royale, sous le sceptre puissant et glorieux duquelle se trouvent un si grand nombre d'adherents de notre très sainte religion.

Regrettant de ne plus trouver les rapports qui existaient si heureusement antérieurs entre le Saint-Siége et Votre Majesté, nous en appelons à la magnanimité de son cœur pour obtenir que la paix et la tranquillité des consciences soient rendues à cette partie considérable de ses sujets. Et les sujets catholiques de votre Majesté ne manqueront pas, ainsi que le leur impose la foi même qu'ils professent, de se montrer avec la plus scrupuleuse soumission, respectueux et fidèles envers Votre Majesté.

Pleinement assuré de la justice de Votre Majesté, nous implorons le Seigneur de Lui accorder les dons du ciel avec abondance et Le supplions de daigner unir Votre Majesté à nous par les liens de la charité la plus parfaite.

Donné à Rome à la basilique de Saint-Pierre le 20 février 1878, et de notre règne la première année.

Signé : PAPE LÉON XIII.

RÉPONSE DU CZAR AU PAPE.

Nous avons reçu la notification que Votre Sainteté nous a faite de son avènement au trône pontifical et les vœux qu'elle nous exprime afin que les bonnes relations entre notre gouvernement et le saint-siége catholique romain puissent se rétablir à l'avantage des populations de notre empire qui professent cette religion. Nous partageons le désir de Votre Sainteté. La tolérance religieuse est un principe consacré en Russie par les traités politiques et les mœurs nationales.

Il n'a pas dépendu de nous que l'Eglise catholique-romaine, comme toutes celles existant dans notre empire sous l'égide des lois, n'accomplisse en pleine sécurité la mission que la religion, strictement étrangère aux influences politiques, est appelée à exercer pour l'édification et la moralisation des peuples. Votre Sainteté peut être convaincue que, dans ces limites, toute la protection compatible avec les lois fondamentales de notre empire, que notre devoir est de faire respecter, sera accordée à l'Eglise d'où elle est le chef spirituel et que nous seconderons avec empressement tous ses efforts tendant au bien-être religieux de nos sujets du rite catholique-romain.

—Le latin dans les mots brave l'honnêteté.

C'est en vertu de cet axiome, sans doute, que le *Punch*, le *Charivari* anglais, emploie cette langue morte pour tracer ce portrait à l'emporte-pièce des Russes:

Russorum deliteta.

(*Inclyto quodam Russophobo devastata.*)

"BEATI Possidentes, "!
Insidiis opprimentes
Jura, rura, gentes,
Seu Portæ incumbentes
Sive Asiam distrahentes,
Palmam præferentes
Sed pistrinam merentes,
Persas perterrentes,
Indos cupientes,
Anglos irridentes,
Ostris illudentes.

Bordeaux, 29 mars, 6 h. 50, soir.—Foule énorme au palais aujourd'hui. Les fils de M. Pasteur-van, préfet du Var au 2 décembre 1851, avaient poursuivi M. Gounoullhou, propriétaire de la *Gironde*, pour diffamation envers la mémoire de leur père. Le tribunal de première instance l'avait condamné. Son appel a été soutenu par Me Trarieux ; Me de Brezetz plaidait pour les fils Pasteur-van.

La Cour a confirmé le jugement condamnant M. Gounoullhou à 15 jours de prison, 1,500 francs d'amende, 3,000 francs de dommages-intérêts, à l'insertion dans tous les journaux de Bordeaux, dans quatre de Paris et dans tous ceux du Var.

LE NERF DE LA GUERRE. Un journal financier donne le détail de ce qu'a coûté à la Russie la dernière guerre:

Emission de 100 millions de roubles en billets de Banque, portant intérêt.....fr.	312.500.000
Emprunt étranger de 100 millions de roubles	312.500.000
Emprunt intérieur de 200 millions de roubles	625.000.000
Dû à la Banque par le gouvernement, à la fin de février, 324 millions de roubles.....	1.012.500.000
Total.....fr	2.262.500.000

Et en six ans, de 1870 à 1876, elle n'a dépensé que 1,750,000,000 pour la construction de ses chemins de fer, dont elle a pourtant si grand besoin.

Le *Post*, organe officieux de Berlin, dit que l'Angleterre peut supporter une dépense de cinq milliards pour les frais d'une guerre comme une piqûre au doigt, tandis que la Russie, déjà fort obérée, ne le peut pas, surtout en présence de la plaie du papier-monnaie à l'intérieur et de la nécessité qui s'impose à elle de payer en argent les coupons de ses titres émis à l'étranger.

UNE LOTERIE DE TERRAINS DANS LE PARADIS.—Nous lisons dans le *Messager*:

Plusieurs chevaliers d'industrie engagés depuis quelque temps dans une audacieuse escroquerie de nature à jeter du discrédit sur San Francisco viennent d'être incarcérés à Chicago. Cette société agissait sous la raison sociale "North San Francisco Library Association Lottery" et avait pour objectif avoué l'érection d'une sorte de Parthenon dans un site délicieux, mais imaginaire situé dans le voisinage de San Francisco quelque part sur les sommets rocheux du comté de Marin : les souscripteurs de cette fallacieuse entreprise devaient obtenir, à leur choix, ou un lot de terrain dans ce paradis terrestre ou une somme d'argent payable en espèce se montant à $20,000 dollars.

On lit ce qui suit dans les prospectus mirobolants lancés dans la circulation par les fripons qui avaient organisé cette gigantesque escroquerie :

"La ville est située sur la déclivité des montagnes du comté de Marin, la pente est douce et graduelle, elle se prolonge sur une étendue de trois milles et demi et se trouve, par le steamer, à trois milles de distance de la partie nord de San Francisco. Elle embrasse une vue magnifique de toute la baie, y compris, Oakland, Alameda, le fort Alcatraz avec son formidable armement et la ville de San Francisco avec son port et ses navires."

Les escrocs répandaient à profusion leurs billets de loterie puis notifiaient aux personnes qu'ils avaient l'intention de duper qu'elles avaient gagné un prix considérable, lot de terrain ou somme d'argent, mais qu'il était nécessaire qu'elle passassent cinquante ou cent dollars à titre de droit de commission pour entrer en possession du prix gagné.

Une des personnes choisies pour victime avant eu des soupçons au sujet de la régularité du tirage de la loterie prévoyant un enquête judiciaire à la suite de laquelle les fripons furent arrêtés.

LE PHONOGRAPHE.—Vendredi soir, le phonographe d'Edison a été présenté par M. du Moncel, à la Société d'encouragement, réunie sous la présidence de M. Dumas. Les expériences de reproduction des sons avant eu lieu avec le succès habituel, on a procédé à une série d'expériences nouvelles.

L'opérateur a fléché un solfége qui a été rendu avec le plus grand succès par l'instrument. Puis il a accéléré la vitesse de rotation du cylindre. Toutes les notes ayant été rendues plus aiguës, la loi des intervalles musicaux n'a point été conservée, et cette seconde fois le phonographe a chanté faux.

Après avoir fléché une phrase française, l'opérateur a fait repasser la trace de la même manière que s'il voulait faire parler le phonographe, mais en même temps il a prononcé une phrase anglaise dans son cornet ; ceci fait, il a tourné la manivelle et le tracé complé a défilé. Alors toutes les personnes qui se trouvaient dans la salle des séances ont pu entendre un mélange de deux phrases. En s'approchant de l'appareil, un auditeur attentif pouvait suivre la phrase française, tandis qu'un autre suivait la phrase anglaise. Le phonographe parlait anglais et français à la fois.

Quelque surprenants que soient déjà ces effets, ils ne sont pas les seuls auxquels cet étonnant appareil puisse donner lieu.

A la Société de physique de Londres, où le phonographe a été également présenté, on a fait chanter deux artistes en même temps, chacun dans un cornet. Les deux courants agissant sur la même pointe traçante, le phonographe a rendu un duo lorsqu'on a tourné la manivelle.

On peut faire repasser la pointe traçante sur le fléché en sens inverse du mouvement qu'elle avait en le creusant. On entend alors une cacophonie qui n'a aucune langue humaine : c'est la parole prononcée à rebours.

M. Dumas a prié M. du Moncel et M. Bertie, représentant de M. Edison, de transmettre à l'inventeur les plus vifs remerciements de la Société.

ROSSINI ET SA VEUVE.—La veuve de Rossini, qui vient de mourir, avait été une femme remarquable. Il en reste un souvenir qui vivra longtemps chez les peintres. C'est en effet Olympe Pélissier qui a bien voulu poser pour la Judith, tenant le glaive à la main du tableau d'Horace Vernet qui est exposé au Luxembourg.

Par son testament, elle laisse 50,000 francs à sa sœur, 25,000 francs à son neveu, 2,000 francs à chacun de ses exécuteurs testamentaires, 800 francs de rentes à sa femme de chambre et 600 francs de rentes, chacun, à son valet de chambre et à son cuisinier.

Elle laisse en outre toute sa fortune personnelle (environ 200,000 francs de rentes) à l'Assistance publique de Paris, à la condition expresse d'être capitalisée pendant cinq ans, et d'être ensuite consacrée à bâtir une maison d'asile, avec chambre particulière pour chacun des pensionnaires, pour les musiciens-chanteurs français et étrangers.

Tous les objets qui ornent la villa de Passy seront mis en vente.

Le décès de Mme Rossini fait sortir tous ses effets à une disposition testamentaire prise par Rossini en faveur des jeunes poètes et musiciens français.

Voici les termes mêmes du legs:

Je veux qu'après mon décès et celui de mon épouse il soit fondé à perpétuité, à Paris et exclusivement pour les Français, deux prix de chacun trois mille francs, pour être distribués annuellement: un à l'auteur d'une composition de musique religieuse en lyrique, lequel devra s'attacher principalement à la mélodie, si négligée aujourd'hui ; l'autre, à l'auteur des paroles (prose ou vers) sur lesquelles devra s'appliquer la musique et y être parfaitement appropriée, en observant les lois de la morale, dont les écrivains ne tiennent pas toujours assez compte. Ces productions seront soumises à l'examen d'une commission spéciale prise dans l'Académie des beaux-arts de l'Institut, qui jugera celui des concurrents qui aura mérité le prix dit : Rossini, qui sera décerné en séance publique après l'exécution du morceau, soit dans le local de l'Institut ou au Conservatoire. J'ai désiré laisser à la France, dont j'ai reçu un si bienveillant accueil, ce témoignage de ma gratitude et de mon désir de voir perfectionner un art auquel j'ai consacré ma vie.

G. ROSSINI.

—Rosine Stoltz, la grande cantatrice qui débuta à l'Opéra en 1839 dans la *Favorite*, à côté de Nourrit, vient d'épouser, à Pampelune, M. Emmanuel Godoi de Bassano, prince de la Paix.

La mariée apporte en dot une fortune de deux millions de francs, sans parler des bijoux.

Décidément, les artistes lyriques ont un faible pour le blason.

Patti est devenue marquise de Caux, Alboni a épousé en premières noces le comte Pépoli.

Cruvelli s'appelle aujourd'hui la vicomtesse Vigier.

Lucca est comtesse.

Sontag mourut comtesse.

Rossi-Grisi devint d'abord Mme de Meloy, puis épouse Mario, qui était lui-même comte de Candia.

Enfin, la chorégraphie a également fourni son contingent à la noblesse, dans la personne de Taglioni, qui est comtesse de Voisins. Ajoutons que la grande tragédienne Ristori est marquise Capranni del Grillo.

Le théâtre mène à tout—mais les femmes seulement.

—Une centenaire, la veuve Rocanier, vient de mourir à l'hôpital de la Canourgue (Lozère). Elle était âgée de cent cinq ans. Sauf un peu de surdité, elle n'avait aucune infirmité.

—L'affaire du prince Devedoff vient de recevoir sa solution.

On se souvient qu'il avait été accusé d'avoir fait étouffer sa maîtresse par quelques Circassiens gagés.

Le tribunal de Tiflis l'a déclaré coupable et condamné à vingt ans de mines.

Quant à l'assassin Gabisonie, les juges, l'estimant moins coupables que l'instigateur du crime, ne lui ont infligé que dix ans de réclusion.

—La *Patrie* annonce qu'il y aura une interpellation au sujet de la situation de M. Bonnet-Duverdier, et des motifs qui ont empêché sa mise en liberté durant la session actuelle.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

AFFAIRES D'ORIENT.

La médiation de l'Allemagne.

St Pétersbourg, 13—L'Agence russe dit que le gouvernement, en discutant, dans sa réponse à la circulaire de lord Salisbury, toutes les objections soulevées par celui-ci, a de fait ouvert la discussion sur toutes les clauses du traité, ce qui prouve combien les objections de l'Angleterre sont peu fondées.

Si le congrès se réunit, il n'y a pas d'opposition à une discussion complète, mais la soumission d'un traité implique un acte d'humilité qu'aucune puissance, l'Angleterre, moins que tout autre, ne consentirait à faire.

L'Agence Russe ajoute que des pourparlers directs qu'on peut espérer maintenant, grâce aux bons offices de l'Allemagne, auront, sans nul doute, pour résultat d'amener une solution pacifique de la question d'Orient

Le résultat de la circulaire du prince Gortschakoff déclaré apocryphe.

Londres, 13 avril—Une dépêche de St. Pétersbourg à l'agence de Reuter dit que le résumé publié par le Central News hier de la circulaire accompagnant la réplique du prince Gortschakoff à lord Salisbury, est apocryphe.

M. Gladstone huué dans la Chambre des Communes.

Dans la Chambre des Communes, ce matin, M. Gladstone a été hué par les conservateurs, à cause de son vote.

Moins d'activité au chantier de marine de Portsmouth.

Londres, 13.—Il y a eu moins d'excitation au chantier de marine de Portsmouth cette semaine et l'on revient graduellement à la coutume ordinaire.

Il reste d'ailleurs peu de chose à faire comme préparatifs belliqueux. Lundi une lettre de l'amirauté a été reçue, demandant combien de temps il faudrait pour mettre en état de prendre la mer à la flotille de petites canonnières cuirassées.

Ce sont de petits navires très formidables de 254 tonneaux ayant chacun un canon de dix-huit tonnes. On avait déjà commencé à les préparer lorsqu'un ordre a été reçu suspendant les travaux jusqu'à nouvel avis.

La question de la Roumanie.

Londres, 13 — Mr Bratiano, premier ministre de la Roumanie, est retourné à Vienne jeudi, pour se rendre de là à Bucharest. Il a eu une entrevue avec le comte Andrassy et Herr Tizsa. Cet entrevue est à Vienne pour assister au conseil. La visite de Mr Bratiano à Berlin n'a pas été très encourageante.

Commentaires sur la situation.

Londres, 13.—A St. Pétersbourg, les opinions sont très partagés relativement à la circulaire Gortschakoff.

Certaines personnes sont d'avis que c'est un programme politique complet, plein de sens commun et digne d'une Grande Puissance. D'autres considèrent que la circulaire n'a pas de portée et que ce n'est qu'une réfutation des accusations de Lord Salisbury,

Il y en a aussi qui pensent que c'est le dernier mot de la Russie, tandis que d'autres déclarent que c'est le point de départ de nouvelles négociations sur une autre base.

Elle a certainement mécontenté ceux qui désirent voir le gouvernement arborer hardiment son drapeau, et tout risquer plutôt que de faire la moindre concession.

On continue à douter à Berlin du succès des négociations.

L'attitude de l'Allemagne.

La Gazette Allemande du Nord, dans son édition d'hier, faisant allusion à la médiation de l'Allemagne, dit que l'appel commun de la Russie et de l'Angleterre pour les bons offices de l'Allemagne ne peut avoir d'importance que si les parties intéressées sont disposées à faire telles concessions qui mettrait hors de question la possibilité d'une provocation venant de l'une ou de l'autre.

Ceci semble indiquer qu'il n'y a pas eu d'arrangement et que l'Allemagne doute fort que le désir de s'entendre soit sincère de la part de la Russie comme de la part de l'Angleterre.

Encore un gros nuage à l'horizon.

La conviction à Berlin est, que le czar est décidé à avoir la Bessarabie, dût-il la prendre de force, et que les Roumains n'ont rien de mieux à faire que d'essayer d'obtenir les conditions les plus favorables pour eux.

D'après une dépêche de Bucharest au News Paqueqn publique en Roumanie n'est pas prête à accepter un pareil conseil, quelles que puissent être de cette les dispositions des ministres.

On considère que la situation à Constantinople est toujours dangereuse pour le maintien de la paix.

Malgré les protestations de la Porte les intrigues de certains Pachas peuvent amener des complications ; d'autant plus qu'on ne sait pas si l'on peut s'en rapporter à la discrétion et au jugement, soit du commandant russe, soit de M. Layard, l'ambassadeur anglais. Mehemet Ali, Moukhtar, Osman, Réouf, Saïd Pacha, et d'autres généraux turcs ont dîné avec M. Layard, hier.

Négociations avec la Porte pour l'occupation de la Bosnie et de l'Herégovine.

Londres, 13.—Une dépêche de Constantinople à l'agence Reuter dit que le comte Zichy, l'ambassadeur autrichien, négocie pour obtenir le consentement de la Porte à une acceptation provisoire de la Bosnie et de l'Herzégovine.

Une nouvelle émission à St-Pétersbourg.

St-Pétersbourg, 13—Des souscriptions seront ouvertes ici, à partir du 16, pour une nouvelle émission de bons de la trésorerie se montant à cinquante millions de roubles.

Une lettre du Czar à l'Empereur d'Autriche.

Vienne, 13—Un courrier russe est arrivé, apportant une lettre autographe du Czar à l'empereur François-Joseph. Les relations entre les deux cours ont une tendance à être plus conciliantes.

Licenciement des troupes Serbes.

Belgrade, 13—Un conseil présidé par le ministre de la guerre et composé des membres de l'Etat major général a décidé de licencier la plus grande partie des troupes serbes, en gardant simplement une force suffisante pour maintenir l'ordre dans l'ancienne Servie.

Il est à peu près certain que la Servie ne prendra plus aucune part aux hostilités.

Le schisme dans l'église grecque.

Londres, 13—Les Grecs et les Bulgares en Roumanie et en Thrace se querellent au sujet de la possession des églises grecques, demandant aux Russes et aux Turcs de les soutenir. On croit que l'atmosphère de Constantinople devient plus défavorable chaque jour.

Le naufrage du Chedwall Hall

Londres, 13—Treize autres passagers et hommes d'équipage du vapeur Chedwall Hall sont arrivés à Gibraltar aujourd'hui. Il en manque encore treize.

WASHINGTON.

Washington, 13.—On assure que le comité de finance du Sénat a voté sur quatre propositions importantes, à savoir :

1.—Après le 1er juillet, les legal tendere seront recevables pour les droits de douane.

2.—Les Legal Tenders seront recevables au pair pour les bons de quatre pour cent.

3.—Les Legal Tenders actuellement en existence seront indestructibles.

4.—La loi qui autorise le retrait des Legal Tenders, dans la proportion de quatre-vingts pour cent billets des Banques nationales.

M. Léon Chotteau à Washington.

Washington, 13—M. Léon Chotteau, délégué du comité de Paris, s'est rencontré cette après-midi avec les membres du comité nommé par le Bureau de trafic et les a engagés à s'occuper activement du projet de traité de commerce entre la France et les Etats-Unis. Le comité a promis de demander au Bureau de trafic de désigner un comité de conférence pour s'entendre avec d'autres comités des Bureaux de trafic de New York, de Philadelphie et d'autres villes.

Caucus des sénateurs démocrates.

Washington, 13.—Le caucus des sénateurs démocrates a discuté aujourd'hui la situation générale. Il s'est prononcé en faveur de la reprise des paiements en espèces, mais n'a pris aucune mesure définitive à cet égard et s'est contenté d'inviter un comité du caucus démocratique de la Chambre à conférer avec un comité des sénateurs démocrates.

Chambre des Représentants.

Le bill des allocations pour la poste et le service des routes postales a occupé l'attention de la Chambre aujourd'hui.

Le comité sur les chemins de fer et les canaux s'est entendu aujourd'hui relativement à un bill autorisant l'émission de bons de la compagnie Dismal Swamp Canal pour une somme de $400,000, le produit de la vente de ces bons devant servir à faire creuser et élargir le canal dans la Caroline du Nord et dans la Virginie.

Le gouvernement de Diaz au Mexique.

Washington, 13—Le département d'Etat n'a pas encore reçu avis officiellement que le gouvernement de Diaz ait été reconnu par l'ambassadeur des Etats-Unis, M. Foster. Le fait est certain cependant, et Mr Jamacona, le représentant du Mexique, en a été informé par son gouvernement.

Les Etats-Unis ont reconnu le gouvernement de Diaz, parce qu'il se montre disposé à mettre fin aux excursions à la frontière.

Bulletin météorologique.

Washington, 13— Pour les Etats à l'ouest du Golfe, temps couvert, avec des rayons de pluie et plus frais, vent du Sud.

Des signaux de danger sont ordonnés pour Galveston et Indianola.

Acheminement à la reprise des paiements en espèces.

Chicago, 13—On a prouvé aujourd'hui de plusieurs manières que la reprise des paiements en espèces était très praticable.

A la Sous-Trésorerie une pièce de vingt piastres en or a été présentée et échangée pour de la monnaie courante, et des chèques payables en or ont été déposés par une banque comme monnaie courante. Les marchands commencent également à faire leurs paiements en or.

Les souscriptions à le sous-trésorerie de Chicago pour les bons de quatre pour cent se montent à $99,300 cette semaine. Elles auraient atteint deux cent mille piastres sans doute, si l'on eut pu obtenir de l'or au taux du marché aujourd'hui.

La correspondance suivante a été échangée:

Chicago, 13,—A John J. Knox, contrôleur de la monnaie, Washington.

Pouvons-nous, en transformant en or notre fonds d'amortissement, avoir notre circulation recouvrable en or. Si tel est le cas, nous annoncerons demain que nous rachèterons nos billets en or, et nous vous enverrons un chèque en or pour notre bon d'amortissement.

Répondez S. V. P.

JAS. D. STURGES,
Caissier de la Banque nationale Northwestern.

Washington, 13.
A James D. Sturges, caissier de la Banque Nationale Northwestern, de Chicago.

Le Trésorier dit que l'arrangement proposé par vous n'est pas praticable pour le moment, mais que vous pouvez racheter vos billets à votre propre banque.

JOHN JAY KNOX.

La banque a annoncé conséquemment qu'elle rachèterait à son comptoir tous ses billets en circulation en payant en or.

C'est la première banque nationale qui prend cette initiative.

Expédition d'armes et de munitions au Mexique.

Galveston, 13—Une dépêche spéciale au News dit qu'une maison de San Antonio expédie depuis plusieurs semaines des armes et des munitions au Mexique.

On s'attend à un mouvement contre Diaz.

PASSES.

Port Eads, 13, midi—Vent est sud-est.

Arrivée: steamship Knickerbocker, de New York.

Barque norvégienne Gier, de St-Thomas.

Goélette Sargent S. Day, d'Utilla.

Partie : barque N. H. Knudtzon pour Cork, Ocean pour Dunkerque, France.

Port Eads, 13, 6 P. M—Vent frais est sud-est. Arrivé: steamship New York.

Partie : steamship Carolina, pour Liverpool.

Passe du Sud-Ouest, 13, 6 P. M.—Vent frais est sud-est. Temps nuageux.

Pas d'arrivages ni de départs.

Bourse de Londres.

Londres, 13—Le journal Economist dit que les prêts se sont un peu rétablis à la Bourse, mais que le mouvement a été irrégulier et cet plus apparent dans les activités de chemins de fer que dans les valeur étrangères.

Marchés Etrangers.

Londres, 13, midi—Eric 11 3/8.

1 P. M.—Consols 95 1/16.

2:30 P. M.—Consols 95 1/16.

Liverpool, 13, midi—Coton calme et plus facile ; Middling Uplands 6d.. Middling Orléans 6 1/4d. ; ventes 6000 balles, pour la spéculation et l'exportation 1000 ; recettes nettes 2000 balles, américaines 9000.

A livrer calme ; Uplands pas au-dessous de Low Middling, livraison en avril 5 29/32d, mai et juin 5 15/16d, juin et juillet 5 31/32d, août et septembre 6 1/16d., octobre et novembre 6 3/32d.

2:30 P. M.—Coton—ventes de coton américain 8150 balles. Futurs calmes; Uplands, sur la base du Low Middling, livraison juillet et août, 6d.

Paris, 13 avril, 2:30 P. M.—Rentes 109f. 35c.

La baisse de l'or.

New-York, 13—L'or a clos à 100 1/4. Les ventes pendant et plus tôt ont été au taux de 100 1/2 à 100 1/4. C'est le taux le plus bas où l'on ait arrivé depuis le commencement de la guerre. La différence est si petite entre l'or et les Legal Tenders qu'on ne le noterait pas dans le marché pour des emprunts pressés.

Tableau des Banques.

New-York, 13.—Les emprunts ont diminué de $500,000, les espèces de $1,125,000, les legal tenders de $2 millions; les dépôts de $2,950,000; les fonds de réserve ont augmenté de $1,500,000. Les banques ont $13,500,000 au-dessus de la limite fixée par la loi.

Argent, Stocks, Etc.

New-York, 13.—L'or a ouvert à 100 1/2.

New-York, 13, midi.—Actions fermes : argent 6 ; l'or 100 1/4 ; change, long 486 1/2 ; court 488 ; Bons d'Etat faibles ; gouvernements en baisse.

New York, 13.—Une baisse de l'or à 1/4, ce matin, a causé une grande animation dans Wall street.

New-York, 13 au soir—Argent facile à la clôture à 5 ; sterling calme à 4,86 1/2 ; or faible à la cluture 100 1/4 ; gouvernement ferme; nouveaux 5 104 5/8; Etats plus calme.

Marchés américains.

New York, 11, midi.—Coton—Futurs calmes mais fermes ; avril 10.82 à 10.84, mai 10.94 à 10.96, juin 11.04 à 11.06, juillet 11.11 à 11.13, août 11.16 à 11.18, septembre 10.88 à 10.90.

New-York, 13 au soir—Coton recettes nettes 424, brutes 1005, Futures fermes à la clôture ; ventes 29,000 balles, avril 10.84 à 10.86, may 10,98 à 10,99 juin 11,07 à 1108, juillet 11,16, août 10,19 à 10,20, septembre 11,89 à 11,90, octobre 10.67 à 10.68, novembre 10.57 à 10.58, décembre 10.59 à 10.60, janvier 10.65 à 10.67.

New York, 13, après-midi. — Coton, calme à la clôture, Uplands 10 3/4, Orléans 10 3/8, ventes 1000 balles, recettes nettes consolidées 6,299, exportations pour la Grande Bretagne 3753, pour le Continent 2224.

FLEUVE ET RIVIÈRES.

Vicksburg, 13—Temps couvert. Thermomètre 75. La rivière a baissé de 9 pouces. Montant, Katie à 11 A. M., City of Vicksburg 11 A. M., Oakland et son barges 9 A. M., My Choice 3 A. M., Sherlock 1 P M. Descendant, Charles Morgan 8 A. M.

Shreveport, Lne., 13 — Parti, Jno. Bryasly pour Fulton. Temps couvert et chaud. La rivière a baissé de 6 pouces.

Cincinnati, 13—L'Ohio a 13 pieds et baisse. Temps clair et doux.

Arrivé: Golden Rule de la Nile-Orléans. Parti : Donnally pour la Nile-Orléans.

Louisville, 13—Temps clair et chaud. La rivière baisse avec 8 pieds 6 pouces dans le Canal.

Pittsburg, 13—La rivière à 5 pieds 1 pouce et demeure stationnaire. Temps clair et doux.

Cairo, 13—Parti : Maud pour Vicksburg à minuit, Scudder de la Nile-Orléans à 9 a. m.

Le fleuve a 23 pieds et monte. Temps clair et chaud.

Memphis, Ten, 13—Temps clair et agréable, le fleuve a monté de 5 pouces, maximum du thermomètre 81.—Arrivé, le Ruth de White River, New Mary Houston de la Nouvelle-Orléans. Parti New Mary Houston pour Cincinnati, le Ruth pour White River, Katie Hooper pour Arkansas River.

—Le successeur du cardinal Brossey-Saint-Marc à l'archevêché de Rennes, est Mgr Perraud, évêque d'Autun.

Il y a trente ans aujourd'hui, le nouveau métropolitain de la Bretagne était à l'Ecole Normale le condisciple de l'abbé d'About, de Sarcey, de Challemel-Lacour. Les carnetières étaient bien tranchés dès lors. M. Challemel, de la section de philosophie, se distinguait par ses opinions démocratiques ; M. Adolphe Perraud représentait l'élément chrétien. Au sortir de l'Ecole, M. Fourtoul l'envoya enseigner l'histoire au lycée d'Angers. Il n'y resta que peu de temps. Entraîné par l'exemple du P. Gratry, il entra dans les Ordres.

UNE GRÈVE DÉSASTREUSE.—La grève des maçons de Londres, qui durait depuis huit mois, vient de finir. Les grévistes se sont soumis. La situation financière du comité de secours était, du reste, depuis quelque temps peu brillante ; les intéressés avaient enflé le chiffre de leurs ressources afin de montrer aux patrons que les ouvriers maçons n'étaient pas près de céder ; mais, en dépit de tous les efforts, les conditions posées par l'Association des patrons en décembre dernier restent maintenant être mises en vigueur dans tous les chantiers. De plus, il est à craindre que les maçons qui ont pris part à la grève n'aient encore à en souffrir longtemps individuellement, car leurs places ont été remplies en partie par des étrangers, américains, italiens, allemands, que les patrons ne peuvent pas congédier.

On évalue à 1,250,000 fr. les frais qu'a occasionnés au Comité des ouvriers cette grève désastreuse. Chaque grériste recevait 3 fr. 75 c. par jour, et le nombre des individus qui touchaient cette subvention s'élevait, au début, à 1,700.

—Un télégraphie de Decazeville, le 27 mars, qu'une soixantaine d'ouvriers sont descendus dans les mines. Le fonctionnement des hauts fourneaux a pu se maintenir. Quelques individus ont attaqué, il y a deux jours, le poste de soldats qui garde l'entrée d'un puits. Un coup de fusil tiré en l'air a suffi pour les mettre en fuite.

—On se montre très préoccupé, en Angleterre, des bruits relatifs à certaine pourparlers qu'on dit engagés entre la Russie et la Suède, et ayant pour but l'acquisition des îles danoises par cette dernière puissance.

—La presse hongroise prêche l'alliance avec la Roumanie contre la Russie. Le prince Ghika, pendant son séjour à Belgrade, a déclaré publiquement que de Plewna, le grand-duc Nicolas a adressé au prince Charles le télégramme suivant :

"Nous vous accordons tout; passez le Danube, ou nous sommes perdus, et avec nous la cause de la chrétienté."

Les pertes de l'armée russe par le typhus s'élèvent, d'après les communications officielles, à 28,000 hommes.

—La fameuse aiguille de Cléopâtre, dont les vicissitudes ont longtemps défrayé les journaux anglais, va enfin pouvoir se reposer de ses longues fatigues.

C'est sur les bords de la Tamise qu'elle sera dressée. Un détail assez curieux à ce sujet :

Le capitaine du remorqueur qui était venu prendre l'obélisque avait ordre de ne recevoir à son bord aucun reporter ni dessinateur.

Grand émoi parmi les journalistes, qui durent se résigner à n'assister qu'à l'embarquement. Ces messieurs contemplèrent donc, à l'aise pliés de tricoteur, les derniers préparatifs, quand le bateau dérapa.

A ce moment, un chauffeur, vêtu de guenilles, la figure noire de charbon et qui se tenait appuyé sur le bordage, jeta sa casquette en l'air en poussant un vigoureux *hourra* !

C'était Wells, le dessinateur de l'*Illustrated London News*, qui n'avait trouvé que ce moyen d'éluder la consigne !

—Si étrange que cela puisse paraître, Napleg a failli, sous Ferdinand II, voir une grève de lazzaroniés, c'est-à-dire une grève de gens qui ne font rien. Le roi protégeait un peu, à cause de leur côté pittoresque.

Un jour le premier ministre entre effaré au conseil.

—Sire, les lazzaroniés demandent encore une distribution de maïs et une ration supplémentaire de macaronis !

—Ces horribles fainéants sont insupportables ! Toujours de nouvelles exigences !

—Sire, ils sont intraitables. Si on ne leur donne pas ce qu'ils demandent, ils menacent de travailler !

L'orgueil peut devenir une vertu.

Notre ami G... un peu défiré dans l'organisation de sa vie, mais bien comme le bon pain, nous disait l'autre :

—Ceux qui se vantent de faire l'aumône sont des misérables, ils ne font pas à ceux à qui ils donnent plus de plaisir qu'ils n'éprouvent. Aussi moi, quand j'ai donné à un pauvre un peu plus que je ne devrais lui donner, en égard à ma fortune, eh bien! je me rattrape, et en m'en allant, je fais ma *pour* avec moi-même ! C'est comme si je me disais : tu es bon, toi, tu es généreux, tu en as l'air ! et je me serre moralement les deux mains !

—Chez un marchand de vins :

Un consommateur (s'asseyant)—Madame, un litre!

Son ami.—